

AUTREFOIS

Aux jours glorieux du Saint-Jean-Baptisme, Joson Perrault était notre chef national et le mouton, notre sous-chef. Il y avait alors, le 24 juin, du whisky blanc et ça sentait le tabac Quesnel, sur la rue Saint-Laurent, (on n'en était pas encore au **Boulevard**). Le **soixante-cintième** paradaient toute la journée, parcourant l'île de Montréal en tous sens; et puis, la fanfare de Sorel venait ajouter à la musique de notre bataillon, (ce n'était pas encore un régiment), son harmonie toute spéciale.

Quel bon Canadien aurait pu retenir ses larmes, en ces jours bé-nis?

Les discours commençaient le soir du 23 et finissaient le matin du 25.

Le clou était la **grand'procession** allégorique, supérieurs mille fois aux parades ridicules du cirque Ringling. On y voyait de tout. Les tribus sauvages au complet, les découvreurs, les missionnaires, les guerriers, les évêques et le pape figuraient dans des tableaux édifiants et instructifs. Après deux heures de marche, le P. de Breboeuf allu-mait un **Peg-Top**, le P. Jacques sortait son petit **flask**, Champlain coupait de ses dents le coin d'une **torquette** et Maisonneuve grillait une cigarette. La Confédération, représentée par une cocotte en vo-gue distribuait des oeillasses aux amis. Le Souverain Pontife, sous